

de sel dans ses Satyres , & que ses Ecrits sont formés de mille traits d'un vrai comique. Mais il est bien étonnant que ses Ouvrages ayent paru à nôtre Historien dénoter dans leur Auteur une critique exacte & un goût sûr.

Le choix qu'a fait Rabelais de son sujet est-il bien de quelqu'un dont le goût soit sûr & la critique exacte? Les connoisseurs conviennent, que le Virgile travesti de Scarron est un Ouvrage de mauvais goût. Que penser sur ce principe d'un Livre quatre ou cinq fois au moins plus gros que celui-ci, toujours monté sur le ton de la bouffonnerie la plus outrée? Un homme d'une critique exacte & d'un goût sûr n'auroit-il point observé que le sentiment de plaisir, les mouvemens de joye & de gaieté ont leurs bornes dans l'homme, comme ceux de douleur; que plus les uns & les autres sont vifs, moins ils doivent durer; que c'est sur ces principes que la durée de nos Spectacles & Comiques & Tragiques est limitée à un espace assez court; que le naturel & le sérieux peuvent seuls faire le fond d'un ouvrage un peu long, comme d'une société durable; que le burlesque, fut-il manié avec autant de finesse & d'art qu'il l'est dans nos meilleures Parodies, lors même qu'il est soutenu par le jeu & par l'action théâtrale, auroit de la peine à nous divertir plus de deux heures, & que nos Farces courroient risque de n'être point si piquantes, si elles étoient moins courtes.

Le détail de l'Ouvrage ne fait pas plus d'honneur au goût de Rabelais. Lors même qu'il rencontre le mieux, & qu'il ne dépare point, ce qui est rare, une heureuse Saillie par les platitudes